

de son patron, les clients qui se laissaient aller à des paroles trop libres.

Quelques mois après, sa mère mourut subitement, les laissant, sa sœur et lui, dans la plus affreuse misère ; le propriétaire, à qui l'on devait plus eurs termes, avait brutalement jeté à la rue les deux orphelins.

Le frère aîné étant soldat, les enfants restaient seuls au monde.

Un soir, Dom Bosco trouva au Rondo, près de l'Oratoire, le petit barbier tout en pleurs. Instruit de ce qui arrivait, il le recueillit chez lui, et bientôt fit admettre sa sœur à l'hospice de de Casale Monferrato.

Charles Gastini, devenu relieur, est aujourd'hui chef d'atelier à l'Oratoire. Il est père de famille, excellent ouvrier, et chrétien accompli.

L'ŒUVRE DU CARMEL

Nous prions nos lecteurs d'accorder leur plus vive sympathie à l'œuvre dont va leur parler une de nos abonnées.

Monseigneur l'archevêque de Montréal a bien voulu bénir et approuver l'appel que quelques personnes de bonne volonté se proposent de faire en faveur d'une œuvre qui, pour être peu connue, n'en est pas moins l'une des plus belles et des plus pieuses de l'univers entier : le Carmel.

Né au seizième siècle, le Carmel de Ste Thérèse a traversé trois siècles appuyé sur l'Eglise, qui l'a toujours considéré et le considère encore comme sa consolation, son honneur et sa gloire !

Les évêques de tous les pays ont tenu à avoir dans leurs diocèses un de ces asiles de paix et de prière qui se nomme un Carmel, et combien de fois au milieu des troubles, des tristesses et des calamités de toutes sortes, n'ont-ils pas tourné avec consolation leurs regards vers ces monastères bénis, vivant et perpétuel souvenir du juste suspendant la colère divine prête à punir des coupables.

Mgr L'archevêque de Montréal a compris depuis longtemps quelle protection et quelle sauvegarde les douces victimes sont pour sa ville épiscopale ; aussi malgré les nombreuses œuvres du diocèse, a-t-il voulu encourager tous les moyens efficaces de venir en aide aux Carmélites.